



# DOSSIER PÉDAGOGIQUE

## Sous leurs cendres, nos braises

Par la Compagnie Mémoires Vives  
Pièce pluridisciplinaire

Création partagée - Octobre 2018 - Durée : 1h00 - À partir de 11 ans (6<sup>ème</sup>)

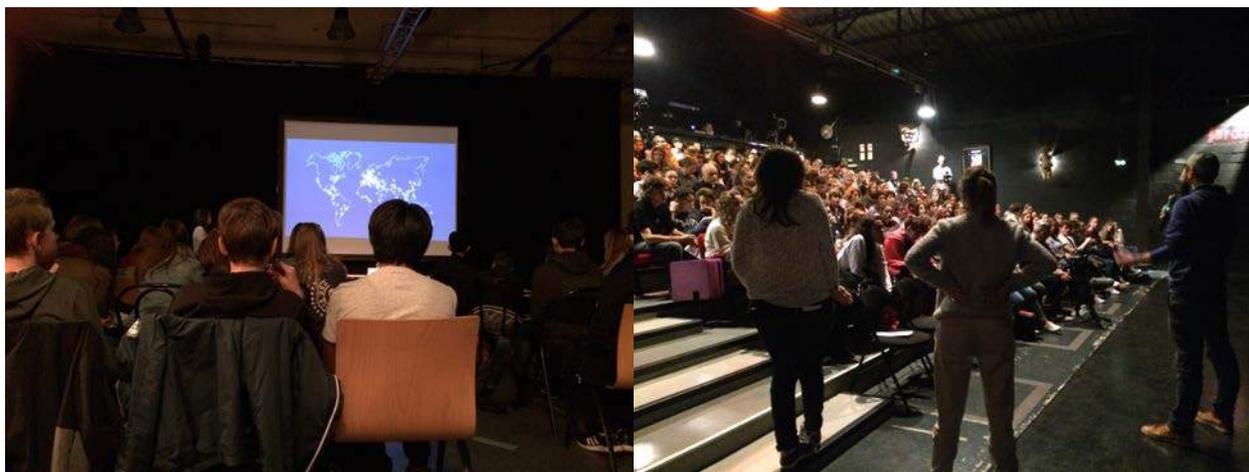


## **SOMMAIRE**

<b>Le Cycle Mémoirel de Transmission</b>	<b>p.3</b>
<b>À propos du spectacle</b>	<b>p.4</b>
<b>La compagnie Mémoires Vives</b>	<b>p.5</b>
<b>Yan Gilg, directeur artistique</b>	<b>p.5</b>
<b>Distribution</b>	<b>p.6</b>
<b>Thématique, auteurs et extraits de textes</b>	<b>p.7</b>
<b>Les courants artistiques de la 1ere Guerre mondiale</b>	<b>p.11</b>
<b>Orientations pour préparer la venue au spectacle</b>	<b>p.12</b>
<b>Glossaire</b>	<b>p.13</b>
<b>Contacts</b>	<b>p.14</b>

## Le Cycle Mémoire de Transmission

À l'intersection entre éducation populaire et création, entre travaux scientifiques et propositions artistiques, notre cycle s'adresse à tous les publics mais porte une attention particulière au public scolaire qui, dans sa construction, doit prendre conscience de l'histoire dont il est dépositaire. Il nous semble fondamental de rappeler que notre mémoire collective, notre histoire et nos héritages communs sont pluriels, à l'image de la société française aujourd'hui. C'est dans cette conscience collective que se construit le vivre ensemble, une société égalitaire fondée sur le respect mutuel, la reconnaissance et la tolérance.



## À propos du spectacle

À l'heure où l'ancien monde, moribond, agonisant, malade, use de ses derniers recours pour cacher et minimiser ses barbaries, ruse encore avec les principes et les valeurs universelles, un nouveau monde peine à naître. Sur les décombres passés et présents, il peine à fleurir. Et sous les cendres des guerres passées et présentes, il y a nos braises incandescentes, nos charbons ardents. Il y a nos feux dans la nuit. Il y a nos corps en mouvement, nos voix libérées, nos mots scandés et chantés. Il y a nos notes de musique comme autant de gouttes de sang versées, comme autant de gouttes de pluie irrigants nos champs de ruines, nos chants de batailles. Il y a l'harmonie de nos instruments de vie. Et il y a nos parcours, nos œuvres... nos respirations pour que nous gardions vivantes les mémoires de nos voix étouffées...

C'est bien 14-18, ses horreurs, ses blessures profondes, ses cicatrices et leurs conséquences futures, ses infamies, ses gaz, sa mort industrielle de masse qui préfigurent et dessinent les contours de ce que sera 39-45, ses déportations, ses génocides. Comme 70 ans plus tard, les guerres d'Afrique ou du Moyen-Orient feront naître les monstres et leurs bourreaux, les victimes innocentes et leurs souffrances, qui causeront les mêmes exodes et les mêmes situations d'urgences humanitaires.

Nous ne sommes que ceux parmi tant d'autres, les sombres héritiers de ceux qui nous ont précédés, les illustres anonymes, spectateurs des désastres passés et présents... descendants des sans-dents fracassés des guerres de 14-18 et de 39-45, des insoumis des anciennes et des perpétuelles colonies, des prisonniers des camps de rétention et de déportations, des enchaînés des champs de coton et de canne à sucre, des gueules noires et jaunes du fond des mines de charbon, de fer et de diamants... des victimes collatérales des guerres économiques et impérialistes d'hier et d'aujourd'hui.

*SOUS LEURS CENDRES NOS BRAISES* est une aventure humaine et artistique qui au-delà des questions qu'elle pose et des cris qu'elle tente de faire entendre, se construit collectivement sur la rencontre, l'échange, le croisement des arts et des personnes.

Un projet qui réunit artistes en devenir, en cours de professionnalisation, parcours fragiles et précaires, carrières en chantier, parcours en construction, artistes en attente... Un projet de création pluridisciplinaire qui doit pouvoir les montrer au monde.

## **La compagnie Mémoires Vives**

« Créer c'est résister ... résister c'est créer »

Créée à l'initiative d'artistes, réalisateurs, historiens, travailleurs sociaux, acteurs culturels d'ici et d'ailleurs, d'horizons et d'origines diverses, la compagnie Mémoires Vives s'est donnée pour objectif de produire et diffuser des spectacles vivants traitant de l'histoire des territoires et des habitants, de l'histoire des immigrations, de la mémoire collective.

Pluridisciplinaires, inscrits dans le champ des Cultures Urbaines, les différents projets de la Compagnie sont autant d'espaces, d'instantanés, de croisements artistiques et culturels... autant « d'hymnes à la diversité ».

Artistiquement la démarche consacre le métissage, la rencontre positive et constructive des cultures, des esthétiques.

Les différents projets mettent en synergie la diversité des formes, croisent les horizons, revisitent et questionnent les traditions, les patrimoines, valorisent les émergences et suscitent le renouvellement. Nos créations font la promotion d'une histoire commune, douloureuse et fraternelle, mais collective. Une histoire qui, malgré ses périodes sombres, doit finalement cimenter une société multiculturelle. Nous souhaitons par la connaissance de l'histoire des immigrations, par la reconnaissance des apports de l'immigration, consacrer et promouvoir la République Une et Multiculturelle.

### **Yan Gilg, directeur artistique de la Compagnie Mémoires Vives, metteur en scène et interprète**

Yan Gilg est de ces artistes engagés qui ne mettent pas de frontières entre Culture et Société. Il est de ces artistes qui considèrent l'art comme un vecteur d'émancipation, de changement, l'art comme transmetteur de connaissances, d'histoire et de mémoires, catalyseur d'espoirs et de luttes.

Il a traversé depuis la fin des années 80 toutes les esthétiques, les mouvements musicaux et artistiques inscrits dans les réalités sociales, qui ont été porteurs de contestations.

Début 90, il s'investit dans le développement culturel des quartiers populaires strasbourgeois et fonde en 1996, LES SONS D'LA RUE, plateforme artistique strasbourgeoise qui permet entre autre la création des différentes structures hip-hop sur l'Alsace.

Depuis 2006, il est directeur artistique de la Compagnie Mémoires Vives.

## **Distribution**

Direction artistique et mise en scène : Yan GILG

Direction chorégraphique : Sébastien VELA LOPEZ (Cie MIRA)

Textes : BRECHT, MULLER, DJAOUT

Danseurs : Sandra BIRCEA, Iliess PAYS, Yassine BERKIOUI, Ovsanna AVANYAN, Sihame BELKHADIR,  
Lory LORAC, Cevat ALBAYRAK

Comédiens : Léa JEAN-THÉODORE, Karim MEDJAHED

Slameuse : Carine BLAQ

Lumières : Barthélémy SMALL

Son et Vidéo : Gwenaël GRAFF

Soutiens : DRAC Grand Est, Ville de Strasbourg, Point d'Eau, Fondation Abbé Pierre

Accueil en résidence : Point d'Eau et Fabrique de théâtre

## Les Thématiques développées et extraits de textes présents dans le spectacle

Comment se relever et rester debout lorsque la vie vous a jeté à terre ?

Le projet de création *SOUS LEURS CENDRES, NOS BRAISES* est une rencontre artistique et humaine. Rencontre entre univers esthétiques, disciplines artistiques différentes... la musique classique, la danse hip hop, le jazz, le théâtre, le rap et le chant, l'image et le son, le corps et le verbe. Rencontre entre des artistes professionnels et des artistes amateurs en devenir. Rencontre entre le passé et le présent.

Dans ce spectacle, pluridisciplinaire, la Danse contemporaine accompagne son temps, elle le raconte. L'horreur de 14-18, l'humanité réduite à la condition animale, qui fait de l'homme un rat influence les codes chorégraphique, le rapport au corps et à l'espace. On passe d'une danse debout, élancée, gracieuse, à une danse contemporaine plus déstructurée, plus animale, couchée, rampante, saccadée, fragmentée, psychotique. Du théâtre et de la littérature de l'insurgé, nous puisons un montage de textes qui résonnent au fracas des bombes et des canons, aux pleurs et aux cris... qui accompagnent les pas lent, lourd mais déterminés des civils jetés sur les routes de l'exode, qui rythment les errances des communautés parasites et boucs émissaires de leur époque.



Dans *SOUS LEURS CENDRES, NOS BRAISES*, nous abordons avec la thématique de la Première Guerre mondiale, **les questions de refuge, de l'exil, du déplacement, de l'errance, des réfugiés et de l'intégration.** Nous faisons résonner ces thématiques dans le spectacle avec trois textes d'auteurs qui, durant les guerres modernes, nous interpellent sur la condition humaine et l'état du monde :

## **Dialogues d'exilés - Bertolt Brecht**

Chapitre « Des races de seigneurs. De la domination mondiale »

Publié en 1961 à titre posthume. Après la prise de pouvoir par Hitler, Brecht s'exile en Finlande et aux Etats-Unis.

Le propos du chapitre : Autour de quelques bières au buffet de la gare, deux personnages, Kalle, un ouvrier qui a connu les camps de concentration et Ziffel, un physicien aisé discutent ensemble.

*« Quoi qu'on décide finalement sur Brecht, il faut du moins marquer l'accord de sa pensée avec les grands thèmes progressistes de notre époque : à savoir que les maux des hommes sont entre les mains des hommes eux-mêmes, c'est-à-dire que le monde est maniable ; que l'art peut et doit intervenir dans l'Histoire ; qu'il doit aujourd'hui concourir aux mêmes tâches que les sciences, dont il est solidaire ; qu'il nous faut désormais un art de l'explication, et non plus seulement un art de l'expression ; que le théâtre doit aider résolument l'Histoire en dévoilant le procès ; que les techniques de la scène sont elles-mêmes engagées ; qu'enfin il n'y a pas une « essence » de l'art éternel, mais que chaque société doit inventer l'art qui l'accouchera au mieux de sa propre délivrance. » (Roland Barthes)*

### **Extrait**

*« Kalle : Le passeport est la partie la plus noble de l'homme. D'ailleurs, un passeport ne se fabrique pas aussi simplement qu'un homme. On peut faire un homme n'importe où, le plus distraitement du monde et sans motif raisonnable ; un passeport, jamais. Aussi reconnaît-on la valeur d'un bon passeport, tandis que la valeur d'un homme, si grande qu'elle soit, n'est pas forcément reconnue.*

*Ziffel : Disons que l'homme n'est que le véhicule matériel du passeport. On lui fourre le passeport dans la poche intérieure du veston, tout comme à la banque, on met un paquet d'actions dans un coffre-fort. En soi, le coffre n'a aucune valeur, mais il contient des objets de valeur.*

*Kalle : Et pourtant on pourrait soutenir qu'à certains égards l'homme est indispensable au passeport. »*

### **Le corridor – Germain MULLER**

Poème écrit en 1946 par Germain Muller sur la thématique des apatrides, des hommes pris entre deux terres, deux cultures, deux langues.

Le propos : Le nom cité dans ce poème « Igor Raskorowitz » est un apatride à l'accent slave qui explique qu'il appartient à un "corridor".

« Le texte fait référence au Corridor de Dantzig. Le corridor de Dantzig est une bande de terre qui, entre la Première et la Seconde Guerre mondiale séparait la Prusse orientale du reste de l'Allemagne, séparation instaurée par le traité de Versailles en 1919. Le Corridor donnait alors à la Pologne un accès à la mer Baltique, et Dantzig, séparée du Reich, devenait une ville libre.

Convoité par Hitler une fois arrivé au pouvoir, ce territoire fut une grande source conflit et un argument pour les Nazis à l'envahissement de la Pologne et donc au déclenchement de la Seconde guerre mondiale. Germain Muller, en intitulant son texte « Le Corridor », propose aussi une métaphore de l'Alsace qui fut longtemps ballottée entre deux nations et deux puissances. » ([source ici](#))

### **Extrait**

*« Je m'appelle Igor Raskorowitz.  
Je suis de quelque part,  
d' un corridor,*

entre deux familles qui ne sont pas d' accord.  
Je m'appelle Igor Raskorowitz.  
Avec un nom comme ça  
et quand on est du corridor  
il faut coucher dehors.  
Je connais toutes les queues  
de tous les bureaux des  
étrangers du monde,  
et je vis toujours entre un visa accordé  
et un visa refusé.  
Je m'appelle Igors Raskorowitz.  
Je suis de quelque part,  
d' un corridor,  
entre deux familles qui ne sont pas d' accord.  
Et ce sont toujours les gens du corridor  
qui ont tort.  
Tout d'abord,  
parce qu' ils sont du corridor,  
et tort aussi,  
parce que les autres, il ne sont pas d' accord.  
Eh oui ! Je sais, c'est un grand tort  
de ne pas avoir de patrie.  
Il en faut une durant toute la vie.  
Il en faut une sur la fiche de police de l' hôtel.  
Remarquez, mon père, il avait une patrie...  
Je ne sais plus laquelle  
On en a tellement changé dans le corridor.  
Mais c'était une bonne, une belle, une grande patrie,  
avec une capitale, un hymne national,  
des revues militaires, des généraux,  
des drapeaux et tout et tout...  
Un jour, mon père à la guerre il est parti.  
Il m'a dit comme ça :  
Igor, je m'en vais me battre pour la patrie,  
je m' en vais me battre pour que demain le monde  
enfin, il soit meilleur,  
et pour que les petits Raskorowitz du corridor  
ils ne couchent plus jamais dehors.  
Mon père il est mort pour la patrie  
Et le monde il n'est pas meilleur  
Et les gens du corridor  
Ils couchent toujours dehors.  
A moi on m'a dit : Igor

Il faut choisir une patrie,  
n'importe laquelle, il faut jouer.  
Alors j'ai misé,  
mais quand les grands,  
les croupiers m'ont dit  
que les jeux étaient faits,  
je n'ai pas osé retirer ma mise  
et je suis resté sur le tapis.  
Depuis je traîne ma valise  
de pays en pays...  
Sans patrie ! Heimatlos !»

### **Terre Ferme – Tahar Djaout - *Extrait de "Perennes" – 1983***

Journaliste, chroniqueur et poète algérien, Tahar Djaout meurt à la suite d'un attentat terroriste en Algérie en 1993.

« Dans le recueil *Pérennes* comme dans ses ouvrages précédents, Tahar Djaout s'affirme comme un poète qui relie amour et poésie avec une infinie tendresse mais aussi une ivresse et une violence charnelle de grande authenticité et simplicité. Le mouvement de l'amour s'ouvre tout naturellement au monde, à la nature et, de façon très prochaine, à la terre algérienne et à son peuple, au nom duquel il crie, et pour qui il espère démocratie et fraternité. » (Jacques Gaucheron)

*Tes odeurs aquatiques  
Et la noria me prend.  
Il me revient des images de noyade comme lorsque la mer  
Libère sa tendresse vorace de mère anthropophage.  
Il me revient  
Des insistances de sèves ruant dans les barreaux des peaux contraignantes.  
J'aimais l'aventure sans issue,  
Alors que j'étais déjà riche de tant de cargaisons  
Arrimées à la proue de tes seins.  
Mes mains arraisonnaient ton corps,  
Nouant leur égnimes dévoreuses,  
Débusquant l'or des florules.  
Je savais, par exemple, que l'aréole sentait l'orange amère.  
Je connaissais presque tout : tes marées tenues en laisse,  
Ta cadence respiratoire, la résine de tes aisselles, ton odeur de mer lactée, tes ombres qui m'abritent le soir, tes  
gestes qui adoucissent mes angles.  
Ton sexe, je l'appelais paradisiaire.  
Tes odeurs submarines.  
Et la noria m'entraîne.  
Quand j'émerge tu es là  
Pour amarrer le vertige.  
Ton corps, c'est la terre ferme.*



### **Les courants artistiques émergeant à la suite de la Première Guerre mondiale**

Il nous semblait important aussi d'évoquer les courants artistiques nés pendant et après la Première Guerre mondiale :

#### **Le dadaïsme**

Né au lendemain de la déclaration de la Première Guerre mondiale, le dadaïsme regroupe des artistes anticonformistes qui souhaitent s'affranchir des règles établies et faire un pied de nez à l'horreur de la guerre  
Artistes : Louis Aragon, André Breton, Paul Eluard...

#### **Le surréalisme**

Le mouvement surréaliste succède au dadaïsme. Le surréalisme consiste à rejeter toute logique, il se fonde sur le rêve et l'absurde. C'est un courant de provocation basé sur la dérision durant la Première Guerre mondiale.

Artistes : André Breton

Les auteurs du dadaïsme et surréalisme rejettent la guerre et prennent position contre le totalitarisme et le nazisme.

#### **L'existentialisme**

Mourant philosophique plaçant l'individu au cœur de tout.

Auteur : Jean-Paul Sartre

**Brecht** (1898-1956) a apporté au Théâtre l'« **esthétique de la distanciation** » où le comédien doit stimuler la réflexion chez le spectateur. Brecht accorde une place prépondérante au souci historique ; il vise un certain public à une époque donnée.



## **Orientations pour préparer la venue au spectacle**

### **Thématiques à développer**

- La France durant la Seconde Guerre mondiale : quels étaient ces ennemis ?
- Quels ont été les départements envahis, et par qui et pourquoi ?
- L'obligation de fuir la guerre et l'ennemi : quels chemins prendre pour les réfugiés européens ?
- Les conséquences des guerres mondiales sur les populations
- La redéfinition des frontières pendant et après la guerre
- Les réfugiés d'hier et d'aujourd'hui

### **Axes de réflexion**

- Quand la Première Guerre mondiale s'est amorcée, les frontières se sont effacées : des millions d'européens ont commencé à fuir.
- Une conséquence de la redéfinition massive des frontières et des changements politiques à la suite de la Première Guerre mondiale fut le grand nombre de réfugiés européens.
- Certaines populations civiles, voulant fuir l'envahisseur, se retrouvent enfermés dans des camps : les armées voient dans les déplacements spontanés des populations une menace. Le terme « déportation » voit le jour au début du XXème siècle.

**Déportation** : Peine afflictive et infamante qui consiste à être transporté hors du territoire national dans un lieu déterminé par l'État.

**Despote** : Chef d'État qui exerce le pouvoir seul et sans contrôle et qui gouverne avec une autorité absolue et arbitraire; chef d'État qui s'arroge une autorité absolue alors que le pouvoir qu'il détient n'est pas absolu en soi.

**Dictateur** : Celui qui, investi légalement ou non du pouvoir politique, l'exerce de façon autoritaire, voire tyrannique, sans avoir officiellement, en général, le titre correspondant.

**Exil** : Peine qui condamne quelqu'un à quitter son pays, avec interdiction d'y revenir, soit définitivement, soit pour un certain temps.

**Impérialisme** : toute domination, toute suprématie exercée par quelqu'un ou quelque chose (institution, théorie) sur une personne ou une chose.

**Impérialiste** : (Celui, celle) qui est partisan(e) du régime impérial, d'un empereur ou d'une impératrice déterminée / (Celui, celle) qui est partisan(e) de la constitution d'un empire colonial.

**Milice** : Troupe constituée par levées parmi les hommes en état de porter les armes.

**Pacifiste** : Partisan de la paix / Personne qui préconise la paix à tout prix ou prétend à une paix universelle.

**Pacifisme** : Doctrine ou attitude qui fait de la paix entre les nations un bien qui conditionne tous les autres et qui doit être fondé sur des bases autres que celles de la paix armée.

**Patrie** : Pays natal / Région, ville ou village où l'on est né.

**Réfugiés** : (Personne) qui a trouvé refuge hors de sa région, de son pays d'origine dans lequel il était menacé (par une catastrophe naturelle, une guerre, des persécutions politiques, raciales, etc.)





## CONTACTS

### Siège social et correspondance

19, rue de Rhinau – BP 20034  
67027 Strasbourg Cedex 1

### Bureaux

Travée 0  
33, rue Maréchal Lefebvre  
67100 Strasbourg  
+33 (0)9 54 55 21 67

### Antenne 13

2, rue Louis Astouin  
13002 Marseille

### Direction Artistique

Yan GILG : + 33 (0)6 12 14 11 47  
cie-memoires-vives@hotmail.fr

### Production & Diffusion

Vanessa FORLER : +33 (0)6 71 05 88 46  
prod.ciememoiresvives@gmail.com

### Communication

Lucile MARINO : + 33 (0)6 83 34 98 10  
memoiresvivescom@gmail.com

### Régie Générale

Barthélémy SMALL : + 33 (0)6 81 07 68 01  
bart.small@yahoo.fr

[www.cie-memoires-vives.org](http://www.cie-memoires-vives.org)

 [ciememoiresvives](https://www.facebook.com/ciememoiresvives)  [Memoires\\_Vives](https://twitter.com/Memoires_Vives)  [Compagnie Mémoires Vives](https://www.youtube.com/CompagnieMémoiresVives)

Licences d'entrepreneur de spectacle : 2 - 145529, 3 - 145530

La compagnie Mémoires Vives est soutenue pour ses actions par :

